

# Inaudi Antoine, parcours de captivité<sup>1</sup>

Arson Hervé  
Version 2  
09/07/2023

## *État civil*

Antoine Chiaffredo Inaudi était né le 15 janvier 1910 à Cannes dans les Alpes Maritimes. Il était le fils de Michel Ignace Joseph Inaudi et de Marie Lucie Garino épouse Inaudi. Il était marié, père d'un enfant et habitait à Cannet Rocheville dans le même département. Il était commerçant.

Ni la fiche de suivi de captivité ni les Meldungen ne renseignent sur son centre de recrutement. Il n'y a pas non plus de fiche de démobilisation dans le dossier. En 1939, quand il a été mobilisé, il a rejoint le 112<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie en tant que soldat de 1<sup>ère</sup> classe. Le régiment est déployé sur la Somme (ligne défensive Weygand) en mai 1940. Le 5 juin, elle subit une attaque ennemie.

## *Capture et internement dans un Stalag en Allemagne*

Le soldat est capturé à Misery-Marchélepot dans la Somme, à une cinquantaine de kilomètres à l'est d'Amiens, le 6 juin 1940. Rien n'indique comment Antoine Inaudi a été emmené jusqu'en Allemagne. Son nom figure, d'après la fiche de suivi de captivité, sur une liste de prisonniers<sup>2</sup> qui sont arrivés au Stalag XIII A le 9 août 1940. Le prisonnier est enregistré sous le numéro de matricule XIII A 62 763<sup>3</sup>. Les Allemands n'ont pas indiqué la date d'arrivée au Stalag. Ce camp se trouvait à Nuremberg, en Bavière.

Ensuite, le prisonnier a été affecté au kommando de travail n°2652 situé à Ratisbonne, à une centaine de kilomètres au sud-est de Nuremberg.

## *Évasion du Stalag XIII A*

C'est de Ratisbonne qu'il tente de s'évader, mais il est arrêté en avril 1942, conduit à Moosburg au Stalag VII A à une cinquantaine de kilomètres au nord de Munich, puis ramené à Ratisbonne, ensuite envoyé au Stalag de Sulzbach, et enfin à Nuremberg<sup>4</sup>.

## *Départ pour le Stalag 325*

L'évadé repris est condamné à la déportation à Rawa-Ruska. Il y arrive le 6 juin 1942<sup>5</sup>. Il n'y a aucun renseignement dans le dossier sur le lieu et la date de départ du convoi. Il rencontre dans le camp un autre Cannois : Louis Dani. Ils décident d'être volontaires pour travailler à l'extérieur du camp, dans une carrière de pierres<sup>6</sup>.

---

1 Dossier statut au SHD-Caen : 21P 574439, attestations et Meldungen.

2 Liste RF 35 333 ; cette liste n'a pas été présentée lors de la consultation du dossier.

3 Meldung 184b du Stalag XIII A datée en 1940.

4 Récit de captivité envoyé par Antoine Inaudi au Ministère des Anciens Combattants.

5 Meldung 582 du Stalag XIII A ouverte le 10 juin 1942 ; le ministère évoque une Meldung 599 du Stalag 325 datée du 16 juin 1942 qu n'a pas été présentée lors de la consultation ni évoquée sur la fiche de suivi de captivité. Le Stalag XIII A a aussi émis la Meldung 619 le 4 novembre 1942. Tous ces documents proposent la même date d'arrivée.

6 Récit de captivité déjà cité.

## *Nouvelles évasions*

Les prisonniers sont transportés en camion jusqu'à la carrière à dix kilomètres au sud de Rawa-Ruska<sup>7</sup>. Le 17 août 1942<sup>8</sup>, Antoine Inaudi et Louis Dani s'évadent<sup>9</sup>. Après six jours de marche pieds nus, ils arrivent au pied des Carpates, et enfin treize jours après l'évasion, ils rejoignent la frontière hongroise. Pendant ce périple, ils ont marché dans la montagne, traversé le Dniestr à la nage et se sont nourris de framboises et parfois de lait caillé offert par des paysans.

En mars 1944, l'armée allemande envahit puis occupe la Hongrie. La Gestapo pourchasse les prisonniers français évadés pour les renvoyer dans des Stalags. Après 22 mois d'internement en Hongrie, Louis Dani et Antoine Inaudi s'enfuient à nouveau pour rejoindre la Roumanie. Ils y restent quatre mois.

Le nom d'Antoine Inaudi figure sur une liste de militaires français évadés réfugiés en Roumanie transmise par la Direction des Services Internationaux<sup>10</sup>.

## *Rapatriement<sup>11</sup>*

La Roumanie est débarrassée des Nazis en octobre 1944 par les Soviétiques. Le 6 octobre, les deux évadés sont transportés par avion militaire pour rejoindre Naples en passant par Bari. Ils sont affectés dans une compagnie de l'armée française<sup>12</sup> cantonnée à Bagnoli près de Naples. Ils embarquent enfin et arrivent à Marseille le 26 novembre 1944.

Le médecin du Centre de Démobilisation de Nice<sup>13</sup> constate un grave épuisement, et il les met en congé pour convalescence.

## *Après la Libération*

Antoine Inaudi a obtenu la Carte du Combattant Volontaire de la Résistance. Il dépose une demande de titre Interné Résistant en 1958 ; son dossier contient une attestation de Louis Dani. Sa demande de titre est d'abord rejetée le 12 septembre 1961, puis le titre lui est attribué le 10 juin 1966 (carte n°1213 24924). La période d'internement retenue s'étend du 6 juin au 17 août 1942, c'est à dire que la période d'internement en Hongrie n'a pas été prise en compte.

Quand il a adressé sa demande de titre, Antoine Inaudi habitait à Rocheville, Chemin de l'Olivet (Alpes Maritimes).

---

7 Récit de captivité jointe à la demande de titre.

8 Récit de captivité déjà cité. Selon Louis Dani, il s'agirait du 5 août.

9 Evasion réussie confirmée par la Meldung 708 du Stalag 325 de 1943 (liste d'évadés non repris).

10 Liste n°1339 du 17 janvier 1945 ; cette liste n'a pas été présentée lors de la consultation du dossier.

11 Récit de captivité déjà cité.

12 Armée du Général Juin, base militaire n°903.

13 Liste n°127 903 datée du 15 au 30 novembre 1944 évoquée par le Ministère des Anciens Combattants ; cette liste n'a pas été présentée lors de la consultation du dossier.